ETUDES ET ANALYSES

N° 99

Bruxelles, le 10 mars 1970

488. 5

ETUDE

LE CONSEIL DE L'AIDE ECONOMIQUE MUTUELLE

C O M E C O N

B. Rudolph - V. Essai de comparaison entre le COMECON et la C.E.E.

17482/X/69 F Diffusion interne

DIRECTION GENERALE PRESSE ET INFORMATION

E T U D E S ET A N A L Y S E S N° 99

Bruxelles, le 10 mars 1970

LE CONSEIL DE L' AIDE ECONOMIQUE MUTUELLE

C O M E C O N

Le Conseil de l'Aide Economique Mutuelle, généralement désigné improprement en Occident sous l'abréviation anglaise "COMECON" (Council for Mutual Economic Aid) est une organisation internationale des pays socialistes qui a été créée dans le but d'intensifier la coopération économique des pays en question d'aboutir progressivement à la création d'une zone économique unique.

Les Pays membres du COMECON sont : U.R.S.S., Tchécoslovaquie, Pologne, R.D.A., Hongrie, Roumanie, Bulgarie, Mongolie Extérieure. L' Albanie participe activement à quelques Commissions. Le Vietnam du Nord, la Corée du Nord et Cuba sont des "Observateurs permanents".

L'étude ci-après sur le COMECON vise à donner un bref aperçu des problèmes et des avatars de cette organisation. Il convient de souligner que la présente étude n'a la prétention ni d'être un exposé complet des problèmes du COMECON, ni de donner tous les chiffres disponibles le concernant. La documentation de la Commission relative au COMECON étant peu abondante, elle se base surtout sur des documents privés détenus par C. Goudima et B. Rudolph.

Pour des raisons de commodité, nous continuerons à utiliser la désignation COMECON dans le texte.

L'étude se compose de cinq parties :

I. Conception de base et transformation du COMECON (E. & A. n° 88)

II. COMECON - Structure et compétences (E. & A. n° 90)

III. Un aperçu sur le développement économique des pays du COMECON (E. & A. n° 96)

IV. L'interdépendance économique dans le COMECON (E. & A. n° 98)

V. Essai de comparaison entre le COMECON et la C.E.E. (E. & A. n° 99)

x

x x

Partie V

ESSAI DE COMPARAISON ENTRE LE COMECON ET LA CEE

Constater la situation et observer le développement de la production industrielle de biens dans le monde est une tâche essentielle. Il ne suffit pas que la CEE apprécie son oeuvre en appliquant ses propres critères. Le succès se mesure à la faculté de faire face à la concurrence d'autres zones économiques. Les comparaisons au sein du monde occidental sont effectuées depuis très longtemps. Par contre il est d'une importance capitale de comparer les tendances que marque l'évolution à l'ouest et à l'est. Une pareille comparaison se heurte à de graves difficultés méthodologiques.

> "Du point de vue de la méthode le calcul de tels indices comporte certes de nombreuses difficultés. On ne peut escompter obtenir plus que des ordres de grandeur approximatifs."[1)]

Ce phénomène s'explique principalement par le fait que les pays socialistes ont développé un système de statistiques économiques qui exclut les comparaisons directes. Les mêmes notions recouvrent souvent des choses différentes. Le choix des séries s'effectue en partant de points de vue différents. Même la base monétaire est inutilisable pour les comparaisons, car le système des prix socialistes fonctionne selon des critères qui ne sont pas ceux qui sont valables dans le système occidental.

Dans son étude "La production industrielle mondiale de 1950 à 1964" le professeur Wagenführ a essayé de surmonter les difficultés et de faire une comparaison entre la localisation et la valeur.

La méthode employée par le professeur Wagenführ est la suivante: Il admet que les comparaisons se rapportant à l'acier, l'énergie et les fibres textiles donnent des indications à peu près correctes concernant la relation entre la production industrielle globale de secteurs économiques.

> "A cet effet, nous prenons en considération la consommation d'acier, d'énergie et de fibres textiles. Tous ces éléments donnent lieu à certaines réserves."[2)]

Une comparaison de la part des pays à économie de marché dans la production mondiale d'acier, d'énergie et de fibres textiles donne respectivement 70,2 %, 71,5 % et 70,1 %.

---

1) Prof. R. Wagenführ: "La production industrielle mondiale de 1950 à 1964" Informations statistiques, Office statistique des Communautés européennes 1965, p. 5

2) Loc. cit., p. 23

"Il est surprenant de constater que tous ces trois pourcentages sont très proches l'un de l'autre. L'expérience nous apprend que la moyenne des pourcentages pour l'acier et l'énergie est probablement très près de la réalité. De ce fait il est possible en partant de leur valeur (255 milliards de dollars) et du pourcentage pour lequel intervient le monde pratiquant une économie de marché (70,8 %) de calculer la valeur de la production industrielle globale..."

En 1958, la production mondiale de biens industriels a représenté une valeur d'environ 362 milliards de dollars, dont 255 milliards de dollars concernent les pays à économie de marché et 107 milliards de dollars les pays à plan central. Ces valeurs sont des valeurs nettes, elles se rapportent au prix de 1958. Des vérifications faites en utilisant le schéma de pondération des Nations Unies ou en se basant sur les travaux de Struwilin peuvent conduire à peu près aux mêmes résultats"[3]

En se basant sur la production des pays à économie de marché et les pourcentages de production des zones économiques relatifs à deux grandeurs caractéristiques, Wagenführ a donc tiré des conclusions quant à la production des pays à plan central. Le résultat de 107 milliards de dollars correspond à un chiffre de 108 milliards de roubles calculé sur la base des indications des pays socialistes (aux prix de 1955, il est vrai).

Cette même base a permis à Wagenführ de répartir la production mondiale suivant les pays et les zones économiques. Il est ainsi arrivé aux chiffres suivants: En 1958, le volume net de la production industrielle a représenté une valeur de 50,7 milliards de dollars pour la CEE, de 35,5 milliards de dollars pour l'AELE et de 89,0 milliards de dollars pour le COMECON. En partant d'indices de l'accroissement de la production industrielle nette de ces zones économiques (4) nous avons calculé le volume de la production pour 1966. A ce propos la faible progression de l'AELE s'explique par la stagnation relative de l'économie de la Grande Bretagne.

Production industrielle nette aux prix de 1958

	en milliards de dollars	Indice pour 1966 1958 = 100	Valeur en milliards de dollars pour 1966	
CEE	50,7	164	83,15	
AELE	35,5*	138,5**	76,00**	*Avec Suisse = 2,3 milliards de dollars
COMECON	89,0	179	159,3	**Sans la Suisse, car ce pays ne publie pas de renseignements à ce sujet.

3) Loc. cit. p. 42

4) Dans Wagenführ/Frenzel "Die Statistik der COMECON-Länder, Cahiers statistiques 1958, cahier 2, p. 143

En 1966, la zone du COMECON comptant 335,7 millions d'habitants, l'AELE (avec la Suisse) 93,9 millions et la CEE 183,3 millions. En 1966, la production de la zone du Marché Commun atteignait 52,2 % de la production du COMECON.

La production industrielle nette par habitant atteint 474,8 dollars dans la zone du COMECON, 455,5 dollars dans la CEE et 511 dollars dans l'AELE (sans la Suisse). Si l'on compare le chiffre de 83,3 milliards de dollars obtenu par extrapolation en ce qui concerne la production de la CEE avec le chiffre de 86 milliards (= le secteur des mines exclu; dans l'étude de Wagenführ on ne voit pas bien si ce secteur est compris) obtenu en se basant sur les statistiques de la CEE, on peut conclure que la production industrielle nette par habitant dans les pays du COMECON et de la CEE se situerait à peu près au même niveau. Comme dans les années étudiées les taux d'accroissement du COMECON ont été plus élevés que ceux de la CEE, on peut s'attendre, en ce qui concerne la production par habitant, à une modification à l'avantage du COMECON.

> "De 1950 à 1964, la production industrielle des pays à plan central a plus que quadruplé, celle des pays à économie de marché n'a progressé que de 213 %, ce qui signifie que la progression a été de moitié moins rapide. L'accroissement principal de leurs parts, les pays à économie planifiée l'ont réalisé, il est vrai, entre 1950 et 1958; depuis 1960/61 l'accroissement relatif a pratiquement cessé, ce qui serait en partie imputable à la forte régression de la production en Chine et aux phénomènes passagers de stagnation en Tchécoslovaquie et dans la République démocratique Allemande."[5]

Pour les pays de l'Europe occidentale il est particulièrement intéressant de constater à cet égard que les principaux succès réalisés dans les pays à économie planifiée ont été obtenus par les pays socialistes de l'Europe.

> "Seuls sont connus les chiffres nets concernant certains des Etats membres européens du Conseil d'aide économique mutuelle et l'on ignore ceux des républiques populaires d'Asie. Si l'on tient compte des chiffres concernant ces dernières, les deux groupes d'indices des pays de l'Est et des pays occidentaux marquent une progression qui se ressemble davantage. L'indice "Est" passerait de 45 à 54 % de 1958 à 1964 (au lieu de passer de 56 à 66 %), l'indice mondial de 49 à 51 % au lieu de 50 à 52 %.
>
> En réalité, ce résultat serait sensationnel: si l'on pouvait être absolument certain de ces indications, les pays à plan central n'auraient globalement guère marqué un progrès relatif de 1958 à ce jour (1964) par rapport aux pays à économie de marché, car les gains réalisés dans les parts dans la production industrielle mondiale, tels qu'ils ont été enregistrés de 1958 à 1960, auraient été réduits à néant dans la période qui a suivi à la suite de la crise industrielle chinoise.
>
> Toutefois, il semble prématuré de reprendre intégralement et partout dans le monde les indices nets concernant les pays à plan central car les explications concernant les méthodes employées sont encore insuffisantes et en outre pour certains pays les indices nets font encore totalement défaut."[6]

---

5) Loc. cit., Wagenführ "La production industrielle mondiale" p. 44
6) Loc. cit. p. 45

Il convient de souligner une nouvelle fois que le développement dans les pays de l'Europe de l'Est, sans les républiques populaires d'Asie, a été plus fort qu'en Europe occidentale.

"Toutes les fois que l'évolution des économies de marché et des économies planifiées se situent dans des groupes comparables (base de comparaison: production par tête 1958), le développement est plus fort dans le groupe des économies planifiées."[7]

Wagenführ sait parfaitement que ces résultats appellent la contestation.

"Il est absolument possible que certains des résultats de l'étude présentée ici seront contestés, que ce soit, et ce serait compréhensible pour des considérations de méthode au sujet desquelles on peut toujours être d'un avis différent ou que ce soit, et ce serait compréhensible mais moins souhaitable, parce qu'il faut abandonner des idées fausses et de chères habitudes.

A mon avis aucun doute ne peut exister pour ce qui est des faits suivants:

1. Dans l'industrie la progression relative de la production dans les pays à planification centrale est plus rapide que celle des pays à économie de marché malgré la crise en Chine et la stagnation dans la république démocratique d'Allemagne et en Tchécoslovaquie. Si les différences dans les taux d'accroissement se maintenaient telles qu'elles ont été de 1958 à 1964, la production des pays à économie planifiée serait aux environs de l'an 2.000 en valeurs absolues aussi forte que celle du restant du monde. C'est là une éventualité à long terme mais ce n'est nullement une erreur que d'admettre qu'il se produira à l'avenir une accélération du mouvement des taux d'accroissement surtout dans les pays à planification centrale moins évolués.
2. La république populaire de Chine a commencé à jouer son rôle dans l'économie industrielle du monde et il ne fait pas de doute que l'importance de ce pays ne fera que croître de décennie en décennie.
3. Les progrès dans les pays en voie de développement le plus en retard, dans la mesure où ils sont rangés dans la catégorie des pays à économie de marché, sont extrêmement faibles, beaucoup plus faibles que par exemple dans des pays en voie de développement comparables mais où l'économie est planifiée à l'échelon central. Ce fait devrait être suffisant pour commander une révision, dans sa forme et ses objectifs, de la politique occidentale à l'égard des pays en voie de développement.
4. Le rythme de l'expansion industrielle les pays de la Communauté économique européenne de 1958 à 1964 a été à peu près le même que celui de l'accroissement de la production dans les pays européens à planification centrale. Il n'en va pas de même pour les Etats membres de la zone de libre échange.

---

[7] Loc. cit. page 57

5. Ce qui importe pour les pays à économie de marché, c'est que le développement industriel soit rapide dans le "groupe du milieu", c'est-à-dire dans les pays industriels à forte population tel que le Japon ou l'Italie où la production industrielle par habitant doit encore combler un retard mais où le rythme de l'expansion dans le cadre de tous les pays à économie de marché est fort considérable.

Peut-être un examen plus approfondi de cet aspect permettra-t-il de dégager en outre certains enseignements en ce qui concerne les pays hautement évolués du monde occidental. Mais ceci nous entraînerait directement vers les problèmes de la politique économique et sociale moderne et pour le statisticien ce problème se situe ailleurs."[8])

---

8) Loc. cit. page 54

****

Sources: Wagenführ "Die industrielle Weltproduktion 1950 bis 1964"
Stat. Amt der Europäischen Gemeinschaften, 1965/Nr. 4

Wagenführ/Frenzel, die Statistik der COMECON-Länder, Stat. Hefte 1968/ Heft 2

Statistische Grundzahlen 1967, Stat. Amt der Europäischen Gemeinschaften

Volkswirtschaftliche Gesamtrechnungen 1967, Stat. Amt der Europäischen Gemeinschaften

ANNEXE

TABLEAU 1

Le rôle dans l'économie mondiale des pays du COMECON et de la C.E.E. (en % des données mondiales)

	Produit social selon le système de produits matériels (1)	Agriculture	Industrie	dont constructions	Transport	Commerce intérieur
			Pays du COMECON			
1950	22,1	27,6	17,2	19,8		
1958	24,8	30,8	26,9	31,2	19,0	10,8
1965	27,2	30,5	30,4	33,8	23,0	10,8
			Pays de la C.E.E.			
1950	10,6	9,8	11,4	8,2		
1958	12,0	9,6	14,1	10,1	11,9	12,0
1965	12,2	9,4	13,9	11,1	12,2	12,7
			Pays de la CEE en % des pays du COMECON			
1950	48	36	66	42		
1965	45	31	46	33	53	118

(1) M.P.S. = Material Products System

TABLEAU 2

Pour le développement du Commerce Extérieur dans les zônes intégrées

	COMECON		C.E.E.	
	Chiffres d'Affaires Mrd. $	dont: Chiffres d'Aff. du Commerce Intér.(%)	Chiffres d'Affaires Mrd. $	dont: Chiffres d'Aff. du Commerce Intér.(%)
1948	6,2	63,5 (1950)	17,3	
1958	20,6	60	41,7	29
1965	40,0	63	96,9	42